

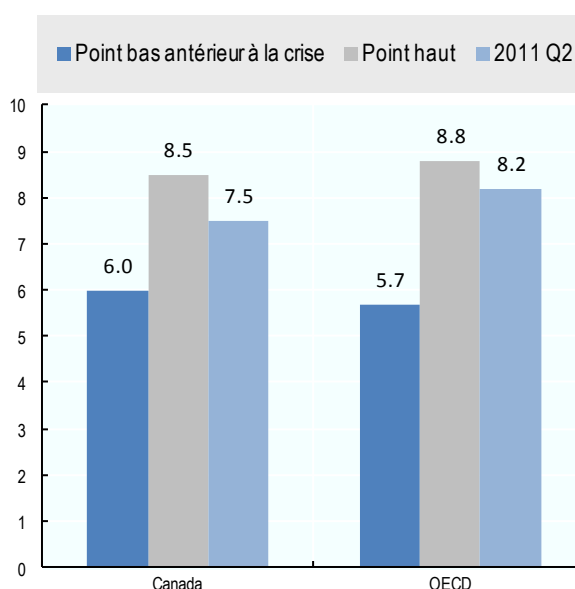


## Perspectives de l'emploi 2011 – La situation du CANADA

D'après l'édition 2011 des *Perspectives de l'emploi de l'OCDE*, **le marché du travail se redresse plus rapidement au Canada que dans la plupart des pays de l'OCDE**. Le taux de chômage du Canada (au sens du BIT) a fléchi, atteignant 7.5% au deuxième trimestre 2011 contre 8.9% à son point le plus haut au troisième trimestre 2009 (Figure 1). Par comparaison, durant la même période, le taux de chômage moyen de l'OCDE est passé d'un pic de 8.8% à 8.2%. Néanmoins, les faiblesses récemment observées au niveau de la reprise économique mondiale risquent de ralentir temporairement la baisse du chômage vers son niveau d'avant la crise.

Figure 1. **Taux de chômage durant la récente récession, Canada et moyenne OCDE**

Taux de chômage harmonisé de l'OCDE en pourcentage de la population active<sup>a</sup>



a. Les points bas et hauts sont déterminés à partir des séries du PIB réel en niveau.

Source: *Principaux indicateurs économiques de l'OCDE* et base de données des *Perspectives économiques de l'OCDE*.

Le nouveau rapport de l'OCDE montre que le **Canada est l'un des rares pays à avoir ajusté les paramètres des prestations de chômage en réponse aux changements intervenus sur le marché du travail**. Au Canada, l'éligibilité aux prestations de chômage et la durée des prestations augmentent automatiquement lorsque le chômage augmente, dans des marges pré-déterminées. En plus de ces fonctionnalités automatiques des Prestations d'Assurance-Emploi, des prolongations temporaires pour tous les travailleurs éligibles (5 semaines) et pour les travailleurs à forte ancienneté (jusqu'à 20 semaines) ont été introduites pour les demandes de prestations établies durant la majeure partie de 2009 et une bonne partie de l'année 2010. Même si elles ont été de moindre ampleur qu'aux États-Unis, ces augmentations temporaires de la durée des prestations de chômage ont contribué à amortir la baisse des revenus pour une grande partie des personnes qui ont perdu leur emploi en raison de la crise.

**Toutefois, les programmes canadiens d'aide sociale ont montré une réactivité limitée à la hausse du chômage durant la récession.** Cette tendance, observée également dans la plupart des pays de l'OCDE, reflète probablement des critères d'éligibilité à l'aide sociale particulièrement contraignants pour les



ménages. Cela peut causer des difficultés financières en particulier aux personnes qui sont au chômage depuis une longue période et qui ne sont pas ou plus éligibles à des prestations de chômage.

**Le chômage de longue durée du Canada est parmi les plus bas de l'OCDE**, ce qui suggère que les perspectives d'emploi sont restées relativement positives pour les chômeurs, même pendant la crise. Au premier trimestre 2011, environ 13% de chômeurs au Canada avaient passé plus d'un an à chercher du travail, comparé à près de 35% en moyenne dans l'OCDE.

**Malgré la reprise économique, les jeunes et les travailleurs peu qualifiés accusent un retard.** Les jeunes et les travailleurs peu qualifiés ont été durement touchés par la crise économique et n'ont pas encore profité de la reprise autant que les autres groupes. Au premier trimestre 2011, le taux d'emploi des jeunes s'élevait à environ 52%, soit quatre points de pourcentage de moins qu'au premier trimestre 2008. Bien que partant d'un niveau plus bas, le taux d'emploi des jeunes a connu une baisse similaire dans l'ensemble de l'OCDE sur la même période. De même, le taux d'emploi des travailleurs peu qualifiés (sans diplôme d'études secondaires) s'élevait à environ 44% au premier trimestre 2011, soit 5 points de pourcentage de moins qu'au premier trimestre 2008. Cette baisse du taux d'emploi est environ deux fois plus importante que celle observée dans l'ensemble de l'OCDE. Les jeunes sans diplôme d'études secondaires sont particulièrement vulnérables. L'analyse développée dans les *Perspectives de l'emploi de l'OCDE 2011* indique que les jeunes chômeurs au Canada sont moins à même de percevoir des prestations de chômage et doivent plus compter sur des revenus provenant de sources alternatives, telle que l'aide sociale, que leurs homologues dans d'autres pays de l'OCDE.

**Au Canada, les récessions de 2008-09 ont probablement aussi aggravé l'écart salarial entre les travailleurs peu et hautement qualifiés.** L'analyse de de l'OCDE sur la volatilité des salaires selon le niveau de qualification dans les années 1990 et début 2000 montre qu'au cours d'une récession l'inégalité salariale tend à s'accroître entre les travailleurs peu qualifiés et les travailleurs hautement qualifiés. Cependant, la particularité du Canada par rapport à la plupart des pays de l'OCDE est que l'augmentation de l'inégalité salariale est due à un déclin relatif des salaires des travailleurs peu qualifiés par rapport aux travailleurs hautement qualifiés, plutôt qu'à une chute plus importante de leurs heures travaillées.

*L'édition 2011 des Perspectives de l'emploi de l'OCDE 2011* est disponible sur le site réservé aux journalistes, protégé par un **mot de passe**, ou sur demande auprès de la Division des Relations Media. Pour de plus amples informations sur le Canada, les journalistes sont priés de contacter Mark Keese (tel: +33 1 45 24 87 94 or e-mail: [mark.keese@oecd.org](mailto:mark.keese@oecd.org)) ou Paul Swaim (tel: +33 1 45 24 19 77 e-mail: [paul.swaim@oecd.org](mailto:paul.swaim@oecd.org)) de la Division d'analyse et de politique d'emploi de l'OCDE. Pour plus d'information, voir : [www.oecd.org/emploi/perspectives](http://www.oecd.org/emploi/perspectives).